

Les apparences...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 7

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231868>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Prière de s'essuyer les pieds !

On voit fréquemment, au-dessus de la plaque dorée d'une porte d'entrée (qu'il s'agisse d'un appartement cosu ou d'une maison bourgeoise) une petite affiche ainsi libellée : Prière de s'essuyer les pieds. Et le visiteur qui a sonné lit et s'exécute. Font exception à la règle les distraits qui ne lisent pas les affiches et les habitants de la maison, qui, l'ayant trop lue, ne la voient plus.

Cette façon cavalière de donner à ses hôtes une leçon gratuite m'a suggéré pas mal de réflexions.

La première, c'est qu'un tel désir doit émaner d'une maîtresse de maison exemplaire, soucieuse de la virginité de ses tapis et du brillant de ses parquets. Très probablement aussi, cette personne-là n'a ni enfants, ni mari, ni préoccupation d'ordre moral ou intellectuel et il me prend envie de lui dire ce mot d'une héroïne de Molière : Mon Dieu que votre esprit est d'un étage bas !

Et je ne puis m'empêcher de penser aussi aux autres maîtresses de maison à qui les visiteuses, parents, connaissances, amies... ou ennemies (on ne choisit pas !) apportent du dehors des choses plus difficiles à nettoyer que la boue, l'honnête boue qui sèche, se brosse et disparaît. Que d'affiches il y aurait à accoler sous les plaques dorées !

Seulement voilà, la boue, la neige, la poussière, c'est palpable, c'est concret, ça ne s'attache qu'aux souliers et ça reste au paillason tandis qu'on n'a pas encore trouvé l'objet qui retiendra sur le seuil d'une porte la curiosité, l'envie, les compliments aigres-doux, la malveillance, les petits potins.

En attendant, essayons-nous les pieds, qu'il y ait affiche ou non. Dans nos intérieurs, qui devraient être des sanctuaires de paix et de beauté, ce sont autant de microbes qui ne pénétreront pas.

M. Matter.

Pour rire un brin...

Le dictionnaire à l'Ecole de recrues

Deux jeunes soldats qui paraissent assez lettrés discutent sur le genre du mot équerre :

— C'est féminin, dit l'un, on dit : une équerre.

— Pas du tout, dit l'autre, on dit un équerre, c'est masculin !

Arrive un sergent, ils lui soumettent le cas.

Alors, celui-ci :

— Attendez, dit-il, j'ai un petit dictionnaire de poche.

Il le sort et lit : « équerre, s. f., instrument pour tracer des angles droits. »

Expliquant alors les lettres s. f. à sa façon, il dit aux recrues :

— Mes amis, vous avez raison tous les deux, le dictionnaire dit : s. f., s'est facultatif !

Les apparences...

Un vieux pasteur, connu pour ses remarques souvent peu... évangéliques, venait de marier un jeune couple.

Vers la fin de son allocution, il leur adressa ces mots :

« J'espère que Dieu vous donnera la joie d'avoir des enfants... (en prononçant ces mots, le pasteur regardant l'épouse, enchaîna...) comme il y a apparence ! »

Un secret pour devenir riche !

En parlant de « ceux qui savent y faire », un ami me disait dernièrement :

— Il y a des gens qui jettent l'argent par les fenêtres... mais depuis dehors !

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS
et surtout, dites-leur bien que vous avez vu
leur annonce dans le **CONTEUR !**